

CONCERNANT L'OCTROI DE LA BOURGEOISIE D'HONNEUR DE LA COMMUNE DE LUTRY A M. WALTER MAFLI

---

Au Conseil communal de Lutry,

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs les Conseillers communaux,

PREAMBULE

L'art. 46, al. 1 de la LDCV (Loi sur le droit de cité vaudois) stipule :

« Le Conseil communal ou général peut accorder la bourgeoisie d'honneur à une personne qui a rendu des services importants à la Suisse, au canton ou à la commune ou qui s'est distinguée par des mérites exceptionnels. »

A ce jour, seules trois personnes ont obtenu la bourgeoisie d'honneur de Lutry. Il s'agit de Gustave Doret (en 1942), de Jacqueline Jaccottet et de Catherine Kousmine (toutes deux en 1989).

Il est apparu à la Municipalité qu'il serait heureux et justifié de conférer également la bourgeoisie d'honneur à une personnalité dont la renommée et les mérites exceptionnels doivent être soulignés.

Il s'agit de M. Walter Maflì que nous avons le plaisir de vous présenter ci-après.

Monsieur Walter MAFLI

Walter Maflì est né le 10 mai 1915 à Rebstein (SG). Il connaît une enfance extrêmement difficile. A l'âge de 6 ans, il est placé dans un orphelinat où règne une discipline de fer. Dès l'aube, les enfants doivent travailler à la ferme.

Lorsqu'il devient adolescent, Walter est responsable d'une écurie. Les objets qui l'accompagnent à cette époque deviendront, par la suite, le sujet de nombreux tableaux : boilles à lait, vieilles portes d'écurie, cours de ferme...

Puis il entre au collège. Grâce à un professeur de dessin qui remarque son talent, Walter va prendre conscience du don qui lui a été fait. Toutefois, il n'a pas la possibilité de poursuivre des études à la fin du collège. Orphelin, il est poussé à suivre un apprentissage afin qu'il puisse rapidement gagner sa vie. Il commence donc à apprendre le métier de poêlier-fumiste à Zürich, puis celui de

carreleur. Il travaille sept jours sur sept. Et lorsque Walter a le malheur de manquer quelques jours pour avoir contracté la scarlatine, il se fait jeter à la porte sans un sou. Alors, il prend son vélo et sa caisse à outils et part chez sa tante à Neuchâtel où il trouve un emploi. Walter Mafli partage ses journées entre son travail, sa passion pour le sport et sa découverte de l'aquarelle.

Puis c'est la guerre. La Mobilisation brise son premier mariage. La vie continue, malgré la crise économique et le chômage généralisé. Walter en profite pour se consacrer à la peinture. On lui reconnaît déjà un coup de crayon très sûr ainsi qu'un sens inné des proportions et des perspectives. Il se perfectionne dans différentes techniques au contact de peintres confirmés. Il s'inscrit à l'Ecole cantonale de dessin de Lausanne, puis part pour Paris s'imprégner de l'Ecole française. Walter Mafli se passionne pour tous les styles de peinture. Au fil du temps, il explore l'impressionnisme, le cubisme, le pointillisme et même l'abstrait.

En 1946, le peintre épouse, en secondes noces, Berthe Aguet (dite Betty), qui habite Corsy-sur-Lutry. C'est chez elle que le couple s'installe, face au Léman. Après avoir offert ses lettres de noblesse au Jura à travers ses tableaux lumineux, Walter Mafli sublime la région de Lavaux de manière magistrale en l'immortalisant dans toute la subtilité de ses ombres, de ses brumes et de ses couleurs. Le lac, les coteaux couverts de ceps, les maisons vigneronnes deviennent autant de thèmes de tableaux.

Vers la fin des années 70, ses peintures vont devenir l'objet d'un véritable engouement du public. Le célèbre cuisinier Fredy Girardet est parmi les premiers à exposer ses œuvres dans son établissement suivi par son confrère Roland Pierroz qui va même jusqu'à baptiser une de ses salles du nom de l'artiste. Le chanteur Pierre Perret, d'abord grand admirateur et amateur de ses tableaux, devient l'un de ses amis.

Aujourd'hui, Walter Mafli continue de peindre, car il ne peut pas s'en passer.

A son talent, à son naturel, à son humour, à sa gentillesse, Walter Mafli ajoute encore une qualité, et non la moindre : la générosité. Afin d'éviter à d'autres ce qu'il a vécu, il créera la fondation « Les enfants de Mafli », dotée d'une importante somme d'argent ainsi que d'une quantité de tableaux et destinée à aider des adolescents en formation issus de familles défavorisées.

Il a aussi fait don de nombreuses peintures aux différents hôpitaux de la région.

Rappelons enfin qu'il a offert à sa commune d'accueil, plusieurs dizaines de tableaux, dont le superbe vignoble enneigé qui orne la Salle du Conseil communal. De plus, comme vous le savez, M. Mafli a versé à la Commune de Lutry, ces dernières années, des montants considérables en espèces (voir préavis municipaux no 1091/2005 et no 1125/2008). Nous lui devons la transformation de l'ancien pressoir en une magnifique salle de conférence inaugurée, naturellement, « Salle Walter Mafli » le 10 mai 2006 en présence de l'artiste et, bientôt, un nouveau caveau à la place du local des cuves.

